

Petite Lucarne

Meurtre à la Synagogue



DR. Une enquête à la synagogue.

Dans cet épisode de la série « Les enquêtes de Murdoch », un jeune homme juif est assassiné en pleine prière. L'investigation nous conduit au cœur de la communauté juive de l'époque.

Avec « Les enquêtes de Murdoch », changeons-nous un peu les idées dans cette actualité qui sent le soufre. Même si les sujets abordés par cette série policière canadienne ne sont pas ce que l'on fait de plus amusant. Comme toujours, le meurtre a la part belle, mais l'humour des personnages principaux, leurs relations amoureuses, et l'ambiance historique en font oublier le côté dramatique.

Pour ceux qui méconnaissent cette fiction, dont on est à la neuvième saison, le héros canadien s'appelle William Murdoch. Il est inspecteur dans la ville de Toronto de la fin du XIXe siècle. Original, il résout ses enquêtes en utilisant des méthodes révolutionnaires pour l'époque, telles que les relevés d'empreintes. Et comme dans toute bonne série à succès, il est épaulé par George Crabtree, un agent maladroit, et le docteur Julia Ogden, charmante médecin-légiste.

Dans cet épisode de la fin de la saison 2, un meurtre a donc lieu à la synagogue. Le jeune Nathan Siebold s'est effondré pendant la prière. Malgré la

réticence du rabbin, on découvre que la victime a été empoisonnée. Les premiers indices laissent penser à un crime passionnel.

Au-delà de l'enquête, le scénario dresse un panorama de la vie des juifs au Canada à une époque charnière. Avec les pogroms en Russie, de nombreux juifs rejoignent l'Amérique, dont le Canada, dans les années 1880. L'inspecteur Thomas Brackenreid, qui dirige Murdoch, dira d'ailleurs dans l'épisode, « il y a deux types de juifs dans cette ville. Les plus récents, fraîchement débarqués, qui vivent presque en autarcie, et l'ancienne génération venue d'Angleterre, plus aisée et ayant des amis puissants ».

Pour la petite histoire, comme pour la grande, les Juifs au Canada étaient près d'un millier en 1871, contre 100 000 environ en 1914. ●

DAVID POUVIL

Sur France 3 : « Les enquêtes de Murdoch », dimanche 14 février 2016, 14h20.

À Voir

Dix ans après son assassinat, France 3 rend hommage à Ilan Halimi en diffusant le documentaire « L'assassinat d'Ilan Halimi », le jeudi 11 février 2016, à 23h10. Pour la Brigade Criminelle, l'Unité d'élite de la Police Judiciaire, la mort d'Ilan est vécue comme un terrible échec. Sous la forme d'une chronique policière, ce film revient sur cet échec. Qu'est-ce qui a empêché à ce point la hiérarchie policière, et par la suite justice et médias, de reconnaître qu'au-delà du crime crapuleux s'exprimait une haine antisémite, viscérale, culturelle pour ce qu'Ilan représentait ? ● S.Sz.

À Entendre

Claude Goasguen, député Les républicains et maire du XVIe arrondissement de Paris, grand ami des Juifs et soutien de l'Etat d'Israël sera l'invité de l'émission « Trente minutes pour convaincre, le dimanche 14 février prochain, de 10h30 à 11h00 sur Judaïques FM. ●

S.Sz.

À vos Agendas Aboulafia en scène

La Kabbale selon Aboulafia, «cette pièce riche et profonde de Georges Elie-Georges Berreby, met en scène Digana, qui veut devenir pape, dans l'Italie du XIIIe siècle. Elle tente de soutirer à Aboulafia, kabbaliste juif espagnol, les secrets de la Kabbale, et pour cela, elle se déguise en homme. Il se joue un combat entre l'ambition sociale et l'aspiration à suivre un chemin de perfection. Le voyage d'Aboulafia à Rome, en 1290 pour plaider la cause des juifs devant le pape est un moment historique. L'auteur s'est inspiré de la papesse Jeanne pour incarner Digana. Un moment de théâtre et d'histoire alimenté par un mysticisme inspiré, mis en scène par Geneviève Rozental se joue à l'Espace Rachi (au 39 rue Broca - 75005 Paris) jusqu'au 20 février prochain. Réservation au 01 42 17 10 36.

M.L.-T.

En salles : Une enquête fascinante



Dans « Spotlight » de Tom McCarthy, un nouveau patron du Boston Globe... lance une enquête dans le milieu clérical. Il est juif. À peine la direction de la rédaction prise en main, Walter Robinson propose une enquête sulfureuse en regard du nombre de lecteurs catholiques du « Boston Globe ». Afin de valider son intuition, il demande à son équipe une investigation dans les milieux de l'Église pour vérifier si des enfants sont ou ont été victimes de pédophilie de la part de prêtres. Pendant douze mois, sans relâche, la rédaction à partir d'entretiens, d'archives, et de recoupements va se livrer à un travail méticuleux. Le résultat est dramatique non seulement les faits sont avérés, mais la hiérarchie était au courant. Inspirée d'un véritable drame, l'enquête a été couronnée du Prix Pulitzer. Tom McCarty a choisi un traitement épuré, presque clinique, parfois proche du documentaire, afin de donner toute sa puissance à ce thriller. Une réussite remarquable grâce à un scénario maîtrisé, une mise en scène non théâtrale, mais saisissante, et une distribution où le spectateur s'attache à chaque journaliste. Une prouesse qui a commencé à rafler de nombreux Prix en attendant le résultat des Oscar où le film, dans la lignée « Des hommes du président » de J.Pakula, a recueilli six nominations. Une œuvre au message interpellant lorsqu'un avocat au rôle majeur soulignera que seul le nouveau patron en raison de ses origines juives et lui-même arménien, tous les deux venant de l'extérieur, pouvaient lancer une telle investigation. Intéressant... ROBERT SENDER

On en Parle

IDAN RAICHEL

« Aimer, écouter la musique, célébrer la liberté »



DR. « Les Israéliens n'ont pas la chance d'avoir peur »

Avec son nouvel album le chanteur israélien, ambassadeur de la paix, retourne à ses sources. Il fait escale à Paris, au New Morning pour trois concerts afin de nous présenter ses onze nouvelles et sensibles compositions.

Actualité Juive : Pour composer votre nouvel album, vous êtes retourné dans la maison de vos parents et dans leur cave. Que recherchez vous ?

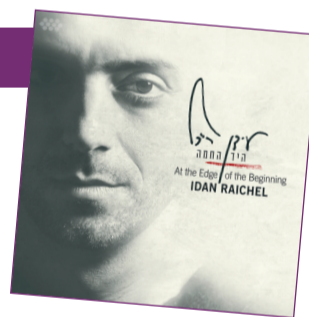
Idan Raichel : Pour mon premier album en solo "At the edge of the beginning", j'ai eu envie de partager avec mon public ma voix intérieure. Ici il s'agit de mes sentiments intimes à propos de ma famille, de mes filles, de ma femme. C'est pour cette raison que j'ai eu envie de retourner dans la maison de mes parents où j'ai commencé à jouer de la musique, à en tomber amoureux, où j'avais installé mon premier studio. J'ai pensé qu'après être devenu père moi-même il serait intéressant de retourner dans la cave où j'avais l'habitude de jouer, où j'ai grandi. Y venir et y écrire mes chansons a été une belle expérience.

Actualité Juive : Le 1er morceau est un instrumental, suivi de chansons pleines de tendresse, puis le disque s'achève par une chanson

dont les dernières paroles et notes restent en l'air. Est-ce l'invitation à une suite de ce voyage intime ou vous reprendrez l'Idan Raichel Project ?

I.R. : Je suis content de votre sensibilité d'écoute du CD. C'est celle que je voulais donner au public qui peut l'entendre dans l'ordre ou pas des morceaux. Du début à la fin on sent l'investissement des sentiments, la profondeur du voyage. Pour moi le Idan Raichel Project est toujours ma deuxième famille. J'aurai toujours envie de tourner avec cette formation. Il me semble pourtant que pour chacun des membres du groupe il est important de s'éloigner pour des projets personnels, de sentir le manque du groupe et de revenir dans la famille, riche de ce qui aura été vécu ailleurs.

Actualité Juive : Vous donnez trois concerts au New Morning, après une année terrible pour les Français. Quel est votre message ?



CD : « At the edge of the beginning », Cumbancha. Concerts au New Morning : 7-9 rue des Petites Ecuries 75010 Paris. Les 24, 25 & 28 février 2016 à 18h30. Réserv : FNAC

I.R. : Je suis très impatient de venir jouer au New Morning. Je pense que Paris est une ville très vivante. Elle est un symbole de la culture et la capitale de la liberté. Des gens me demandent ces derniers jours si nous n'avons pas peur de tourner et si nous avons des inquiétudes quant à l'annulation de concerts. Je me suis dit que la seule et unique réponse est que les Israéliens n'ont pas, disons, la chance d'avoir peur. On se tient debout comme chaque fois cela doit être, y compris dans le futur. Il faut aimer, écouter la musique, faire la fête, célébrer la liberté. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR MONIC FELD